Promouvoir la biodiversité locale

Depuis plus de 50 ans, **la Garenne soigne les animaux** du cru en détresse et garde ceux qui sont trop faibles pour réintégrer la nature. Une façon de sensibiliser le public à la faune locale

Animaux et visiteurs sont invités à se rencontrer.

Aux petits soins de leurs protégés.

memo

La Garenne a fait peau neuve il y a quelques mois, l'occasion de parler de ce refuge devenu centre de soins puis zoo. Ses missions? Soigner les animaux blessés afin qu'ils retrouvent leur liberté mais aussi sensibiliser les visiteurs à la biodiversité suisse de façon très ludique. Sur trois hectares, partez à la rencontre des lynx, des chouettes, des renards, des vautours mais aussi des fourmis dans un environnement respectueux de la nature. Visite.

Et si vous profitiez des vacances et des derniers jours ensoleillés pour aller faire un tour à la Garenne? Le parc animalier, qui a fêté ses 50 ans l'année passée, a été entièrement rénové en début d'année. L'occasion d'aller s'y promener en famille et de (re)découvrir la faune et la flore locales. Car l'une des missions de ce «zoo», c'est bien de sensibiliser le public à la biodiversité suisse, et même romande. «Il n'y a pas que les ours blancs et les lions qui sont intéressants, on trouve des espèces extraordinaires autour de chez nous, malheureusement elles sont souvent méconnues», regrette Michel Gauthier-Clerc, vétérinaire et directeur de la Garenne depuis 2013.

Revenons un peu sur les débuts de la Garenne. Fondée en 1965 par Erwin Meier, la Garenne est d'abord un refuge qui recueille les animaux à soigner ou dont les propriétaires ne veulent plus. Rapidement elle devient un petit parc animalier dont la vocation est de sensibiliser, notamment la jeunesse, aux espèces locales et à leur respect. En 1998, afin d'assurer sa pérennité, la Garenne devient une fondation.

Soigner et éduquer

Les missions de la Garenne sont restées intactes. Elle est tout d'abord un centre de soins où sont reçus les animaux en détresse. Une fois soignés, environ 40% des quelque 500 animaux pris en charge chaque année sont remis en liberté. Ceux soignés mais trop faibles ou handicapés pour survivre seuls dans la nature seront gardés à la Garenne pour finir leurs jours paisiblement. Devenue – un peu malgré elle – parc animalier, la Garenne met un point d'honneur à promouvoir la biodiversité locale, et ce à travers des ateliers, des animations ou encore des explications simples et ludiques. Enfin, troisième axe, la Garenne est aussi un centre de reproduction et de réintégration de certaines espèces, comme le gypaète. Ainsi, elle fait partie de plusieurs projets européens afin de maintenir et de perpétuer les espèces sur le territoire.

Au plus près des animaux

La nouvelle Garenne inaugurée en mars 2016 n'a plus rien à voir avec l'ancienne. Les structures, modernes, et toujours aussi respectueuses de l'environnement et des animaux, invitent à la promenade. «Nous avons dû trouver un juste milieu entre le bien-être des animaux et le contentement des visiteurs», glisse Michel Gauthier-Clerc. La cafétéria, avec son agréable terrasse, permet aux parents de faire une pause pendant que les enfants s'amusent sur l'aire de jeux. Sur trois hectares, le parcours vous emmène à la découverte des fourmis, des loups, des sangliers, des ratons laveurs, des ragondins, de la basse-cour ou encore des chouettes hulottes pour ne citer qu'eux. Au gré du pont dans la forêt, ou encore dans des volières au contact direct des espèces, la ballade éducative est agréable. «Les loups et les lynx sont les espèces qui attirent le plus nos visiteurs, remarque Michel Gauthier-Clerc. On en profite justement pour leur montrer d'autres choses, comme les blaireaux, les renards ou les campagnols.»

Equipe aux petits soins

Pendant la ballade, le visiteur est pris en charge. Pour ceux qui le souhaitent, des ateliers destinés aux enfants sur les crânes, des dents ou les plumes sont organisés. Des petits films sont également diffusés en continu dans la salle de projection. Enfin, Stéphanie, médiatrice scientifique, vient à votre rencontre dans le parc. «Ma mission est de développer la pédagogie dans le parc, de sensibiliser les visiteurs sur les espèces de chez nous. Je leur montre les animaux qu'on a du mal à voir et je donne davantage d'explications sur les espèces si on me le demande. Les visiteurs sont plutôt contents d'avoir quelqu'un qui les suit, qui les écoute. C'est aussi l'occasion de confronter des idées, notamment sur la présence du loup en Suisse. Nous sommes un tremplin vers la nature locale, on ouvre des portes et on invite les gens à s'intéresser davantage à ce qui se trouve chez eux.»

Aux côtés de Stéphanie, une équipe de soigneurs s'attelle à nourrir les animaux, à nettoyer leur enclos mais aussi à les divertir. Ce jour-là, on tombe sur Marjorie, responsable des ratons laveurs. C'est l'heure du repas et elle prendra le temps d'éparpiller la nourriture ou de la cacher. «C'est pour les inciter à bouger et à chercher, explique Michel Gauthier-Clerc. C'est de l'enrichissement comportemental.»

Apprentissage de chaque jour

Au centre de soins, plusieurs pensionnaires récupèrent. Un écureuil tombé de son nid, des hérissons amaigris, des bébés loirs délogés et un ragondin à la dent cassée. Des oiseaux sont également mis en quarantaine avant d'être réintroduits dans la nature. «Ici, on apprend tous les jours, relève le vétérinaire. Il y a des espèces dont on ne sait rien, et aucun livre pour nous aider! Donc on s'adapte…»

Ce qui est sûr, à la Garenne, c'est que tout le monde fait au mieux, et avec passion et respect. A l'avenir, de nouvelles volières vont être installées, et un espace pour accueillir des loutres a été pensé. «Notre souhait est d'accentuer notre action sur l'éducation à l'environnement pour transmettre encore plus sur la diversité locale, c'est notre valeur ajoutée!» conclut Michel Gauthier-Clerc.

La Garenne a fait peau neuve début 2016.

Les animaux blessés ou fatigués sont pris en charge au centre de soins du parc.

Michel Gauthier-Clerc, vétérinaire, dirige la Garenne depuis 2013.

Sangliers, chèvres, loups: on peut observer à la Garenne des animaux essentiellement du cru, mais aussi des espèces faisant partie de programmes scientifiques.

Manon Todesco

Photos | **Thierry Porchet**

La Garenne
Route du Bois-Laurent 1
1261 Le Vaud
Ouvert toute l'année. Plus d'infos sur http://www.lagarenne.ch/